

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 121 De cela seul qu'il m'est plus nécessaire

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 121 De cela seul qu'il m'est plus nécessaire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé De cela seul qu'il m'est plus nécessaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 121

Foliotation F3r, F3v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Sans que nul bien ne me pourroit suffire
Doulx penser est mon seul allegement
Et neant moins soubz ce doulx pensement
En soubzriant presques tousiours souspire
O Sagrât douceur si tressort mō cueur tire
Que ie ne scay que faire ne que dire
fors que passer mon dueil secrettement

En attendant

Le departir delle mest grief martyre
Et tant plus va auant tant plus iempire
Le mal que iay pour son eslongnement
Mais non pourtant me fault tout siplemeēt
Soubz triste cueur faire semblant de rire

En attendant

De cela seul quil mest plus necessaire
Pour mon desir acomplir et parfaire
Et mon plaisir deduire et consoler
Je n'ose pas Vers Vous me deceller
Doubtant faillir mesprēdre a Vo^r desplaire
Quant iay pense au long a mon affaire
Je Voy mon cas douteux a a refaire
Dont ie ne scay comment Vous en parler

De cela.

Se ie le dis ie me pourray forfaire
Si ie me tais cest pour tost me deffaire

F.iii.

Rondeau

Ainsi i'en suis au dire ou au celer
Que feray donc le doibs ie reueler
Je dis que non/et si ne men puis faire
De cela

¶ De Vo⁹ sans fin tousiours me souuiendra
Et quil soit Vray pres de Vous se tiendra
Le cueur que i'ay sans chercher aultre place
Recongnoissant que Vostre bonte passe
Toutes Valeurs et si le maintiendra
¶ Aultre que Vous i'amaïs n'entretiendra
Car Vostre serf si loyal deviendra
Que le seruant y aura bonne grace

De Vous

¶ Je Vous diray ce quil en aduiendra
Certes la mort plustost a luy viendra
Que mauuais tout par malice Vous face
Et si quelqung Vostre pourchasse
Tresasprement lhonneur il soustiendra

De Vous

¶ Pour obeir au plaisir de mes yeulx
J'ay mis mon cueur en penser ennuyulx
Auidant servir et faire Vne maistresse
Mais ie ne scay qui ma ioue finesse
Parquoy i'ay pris Vng congie gracieulx
¶ Si nest ce pas que i'en soye ioyeulx